Aucun article ou résumé dans cette revue ne peut être reproduit sous forme d'imprimé, photocopie, microfilm ou par tout autre procédé sans l'autorisation expresse des auteurs et de l'éditeur. Editions Phlébologiques Françaises
No article or abstract in this journal may be reproduced in the form of print, photocopy, microfilm or any other means without the express permission of authors and the editor. Editions Phlébologiques Françaises

11e Congrès annuel de l'European Venous Forum (Anvers, Belgique).

The European Venous Forum 11th Annual Meeting (Antwerp, Belgium).

Perrin M.

En 2000 c'est à Lyon que s'était tenu le congrès inaugural de l'European Venous Forum (EVF) et j'avais eu le privilège d'en être le premier président. Dix ans plus tard qu'en est-il de l'EVF ?

Le premier congrès réunissait 160 participants, il y en avait 320 à Anvers représentant 38 pays répartis dans les 5 continents.

La qualité des présentations avait été, dès le départ, le critère principal de sélection, ce qui explique que seulement 29 « papiers » ont été retenus sur les 85 soumis de façon anonyme au jury.

La seconde règle que nous avions élaborée était que la durée des discussions devait être égale à celles des présentations, ce qui s'est révélé bénéfique.

Pour revenir à la réunion remarquablement organisée par Marianne de Maeseneer (photos), la première femme présidente de l'EVF, les 5 sessions avaient pour thèmes :

– la recherche fondamentale et clinique,
– la pathologie des veines profondes,
– le traitement endoveineux des varices,
– les conséquences socio-économiques de la maladie veineuse chronique,
– et des présentations courtes (5 minutes) sur des sujets variés.





Marianne De Maeseneer, organisatrice de l'EVF à Antwerp en juin 2010.

En avant première, le 7e Congrès Veineux de la Mer du Nord (North Sea Meeting) avait retenu un thème cher à la présidente :

– le suivi à long terme du traitement opératoire des varices,
– suivi par 2 sessions dont les thèmes avaient été choisis par le comité scientifique de l'EVF :
– prévention de la maladie veineuse thromboembolique en 2010,
– et son traitement.

Ces 3 sessions ont été d'excellente qualité.

Comme à l'accoutumée entre les présentations des papiers sélectionnés par le jury de l'EVF étaient inclus des présentations de « VIP », ainsi que celles des lauréats des bourses de voyage de l'American Venous Forum et de l'EVF.

La réunion s'est terminée par l'habituelle remise des prix EVF précédée d'un fort agréable divertissement musical.

En résumé, un bon millésime EVF !

Je ne peux cependant m'empêcher de faire une constatation désagréable quant à la participation française qui était extrêmement faible tant au plan des orateurs que des inscrits, qu'il s'agisse des médecins ou des chirurgiens vasculaires.

L'argument souvent entendu est que les sujets traités à l'EVF sont peu innovants ou originaux, mais cela est vrai pour tous les congrès compte tenu de leur nombre. Une autre raison souvent formulée par mes compatriotes est que leurs abstracts sont rarement sélectionnés.

L'explication en est simple, il existe des règles internationales en matière d'élaboration d'une étude et de rédaction d'un abstract qu'il faut respecter.